

DU 22 AU 26 NOVEMBRE 2023

UNE HISTOIRE DE L'ART – UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Une sélection d'œuvres d'Alain de la Bourdonnaye, de Jean-Michel Coulon et d'Olivier Debré sont réunies aujourd'hui pour la première fois. Elles seront présentées à Fine Art la Biennale / Paris par la galerie Françoise Livinec.

Après-guerre, sur les ruines de l'Europe dévastée, à Paris, une communauté internationale de peintres solidaires inventait un nouveau vocabulaire abstrait. Ce mouvement sera reconnu bien des années après sous le nom de la seconde école de Paris. L'amitié qui liait les artistes était vitale pour continuer à créer contre l'incompréhension générale.

Le lien pouvait aussi être familial. Trois beaux-frères se sont retrouvés dans un même combat pictural : Alain de la Bourdonnaye, Jean-Michel Coulon et Olivier Debré. Si Olivier Debré a trouvé sa place dans l'histoire de l'art, la présentation d'œuvres d'Alain de la Bourdonnaye et Jean-Michel Coulon à l'occasion de FAB va remettre ces deux artistes majeurs en lumière.

ALAIN DE LA BOURDONNAYE (1930-2016)

Il entre à l'atelier d'Árpád Szenes, son maître pour la peinture, et dans celui de Stanley W. Hayter pour la gravure. Reconnu de ses pairs dès le début des années 50, il côtoie les plus grands noms de l'abstraction lyrique, comme Nicolas de Staël, Tal Coat, Sonia Delaunay, Soulages, Hartung et Zao Wou-Ki. Il expose en 1952 au Salon de Mai, puis aux États-Unis, et entre à la Galerie Pierre en 1956. Sensible à l'épuration cistercienne, il travaille très longuement sur ses toiles et ne supporte plus de devoir fournir des œuvres à une cadence qui ne peut être la sienne. Alain rompt son contrat, considérant que pour accomplir son œuvre, il doit rester à l'abri de toute contrainte. Jean-Michel Coulon et lui s'apprécient. Et comme lui, il renoncera à rester sur la scène contemporaine.



Alain de la Bourdonnaye et Luce et Etienne Hajdu au vernissage d'Árpád Szenes, Galerie Régence, 1970, Bruxelles



Alain de la Bourdonnaye et Árpád Szenes au vernissage de ce dernier, Galerie Régence, 1970, Bruxelles

Árpád Szenes et Vieira da Silva suivent la Bourdonnaye toute leur vie. Elle le décrit comme personne: « Peut-être faut-il de nombreuses formes pour créer les degrés posés, pierre après pierre, de bas en haut. Une fois posés, il faut descendre et ensuite remonter (Alain fabrique sa voie verticale et la gravité). C'est ainsi que je le vois faire depuis longtemps, Alain construit son futur, peut-être le nôtre, sans hâte. Chemin difficile, aride, mais parfois Alain a des visions bénéfiques, les rocs, l'orage, les brouillards deviennent...vous verrez ».

Après 1979, déjà éditeur de textes choisis, illustrés, imprimés et parfois reliés par lui, ami d'Adrian Frutiger, il ne se consacrera plus qu'à ses réalisations d'artisan-architecte de livres et à la restauration du petit château gascon d'Ampelle commencée en 1962. Cinq de ses tableaux figurent dans la donation Granville du musée des Beaux-Arts de Dijon et tous ses livres sont à la Bibliothèque nationale. Les trois volumes de son catalogue raisonné permettent aujourd'hui d'apprécier la diversité d'une œuvre intense, profonde et maîtrisée.



Composition, c. 1957-1958
Huile sur toile. 27 x 41 cm.



Composition, 1958
Huile sur toile. 33 x 41 cm.



Composition, 1960
Huile sur toile. 92 x 65,5 cm.

JEAN-MICHEL COULON (1920-2014)

Ses débuts sont prometteurs. Sa rencontre avec Picasso adolescent, déterminante. À 29 ans, Jean-Michel Coulon participe à l'exposition de groupe chez Jeanne Bucher aux côtés de Braque, Picasso, Klee, Lurçat, Lansky, Staël, Vieira da Silva, Kandinsky. L'année suivante, en 1950, la galerie lui consacre une exposition personnelle qui attire tout le monde de l'art avec la venue de Rothko, Deyrolle ou encore Arnal. Après une exposition cette même année à New York à la Galerie Sidney Janis qui confronte les peintures américaines à l'École de Paris, le peintre décline pratiquement toutes les expositions pour s'enfermer dans son atelier. Loué par ses pairs qui rencontrent la célébrité, Jean-Michel Coulon refusera la reconnaissance du grand public de son vivant. Il restera néanmoins très proche de certains artistes tels le couple Vieira da Silva-Szenes, André Lansky et bien sûr Alain de la Bourdonnaye. Il restera également fidèle au Salon des Réalités Nouvelles.



1950, Olivier Debré et sa femme née Denise Coulon rejoignent Jean-Michel Coulon, boursier en Hollande

C'est à sa mort en 2014, que sa fille découvre une œuvre structurée abstraite de plus de 1000 peintures et collages, inédite et intacte, présentée aujourd'hui au public au travers d'expositions et d'ouvrages : la monographie en 2018, les courriers d'Amérique et d'Italie en 2019, le catalogue raisonné en 2022. Cinq œuvres ont intégré le Musée National d'Art Moderne – centre Pompidou en 2022.

La peinture de Jean-Michel Coulon est d'emblée abstraite, largement inspirée des événements ayant rythmé sa vie, à l'exemple de ses très nombreux voyages aux Etats-Unis et en Europe. Proche des lyriques par un travail de la matière dans la couleur, par sa recherche de la nuance, par son travail de superpositions des touches, ses compositions, néanmoins géométriques par ses quadrillages, se précisent dans une structure qui aspire à la verticalité.

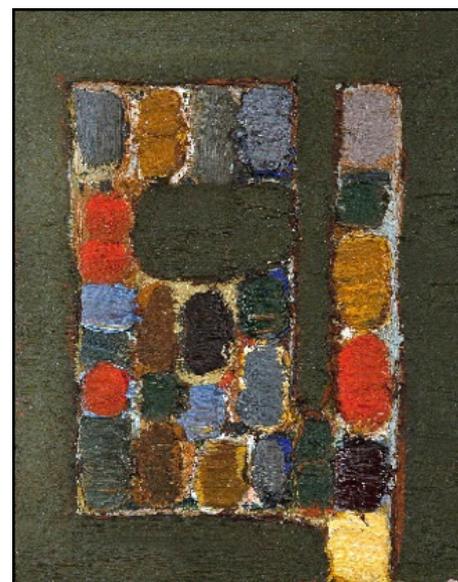
Les oeuvres d'Alain de la Bourdonnaye, de Jean-Michel Coulon et d'Olivier Debré sont regroupées aujourd'hui pour la première fois à Fine Art la Biennale / Paris par la galerie F. Livinec.



Sans titre, c. 1950
Huile sur bois. 33 x 24 cm.



Sans titre, c. 1970 – 1990
Huile sur bois. 16 x 12 cm.



Sans titre, c. 1970-1990
Huile sur bois. 16 x 12 cm.

Contact presse : francoise@francoiselivinec.com

Tel : 06 99 49 58 09

Visuels hd sur demande : charlotte@francoiselivinec.com

INFORMATIONS PRATIQUES - FAB PARIS BIENNALE

GRAND PALAIS ÉPHÉMÈRE - STAND B10

2 place Joffre, 75007 Paris

Tel : + 33 (0)1 45 22 61 06

E-mail : contact@fabparis.com

Horaires :

Mercredi 22 novembre : 11h-20h

Jeudi 23 novembre : 11h-22h

Vendredi 24 novembre : 11h-20h

Samedi 25 novembre : 11h-20h

Dimanche 26 novembre : 11h-18h